

# Confiance aveugle

Une deuxième place au classement mondial, un job à plein temps dans l'administration et une vie de handicapée: la skieuse de haut niveau Natasha De Troyer est une femme vraiment pas comme les autres. Pour le moment, elle est en pleine préparation pour le championnat du monde et les jeux para-olympiques. Ses collègues du SPF Économie l'encouragent depuis le bureau.

Faire un slalom géant ou des descentes à 100 km/h, ponctuées ici et là d'un saut, quand on a une acuité visuelle limitée à 3% par rapport à celle du commun des mortels, c'est un scénario qui semble sorti tout droit d'un film de super-héros. Mais pour Natasha De Troyer (29 ans), c'est pourtant toute sa vie. Elle appartient à l'élite mondiale de sa discipline: "Je suis actuellement deuxième au classement mondial. Bon nombre des compétitions qui devaient avoir lieu en Corée et au Japon et qui comptent pour le championnat mondial ont été reportées à cause des conditions météorologiques. Ce report joue en ma faveur, car participer à ces compétitions coûte vraiment beaucoup d'argent. Et tant que je n'ai pas de sponsors, c'est une dépense que je ne peux pas me permettre."

Natasha De Troyer se concentre pour l'instant sur le

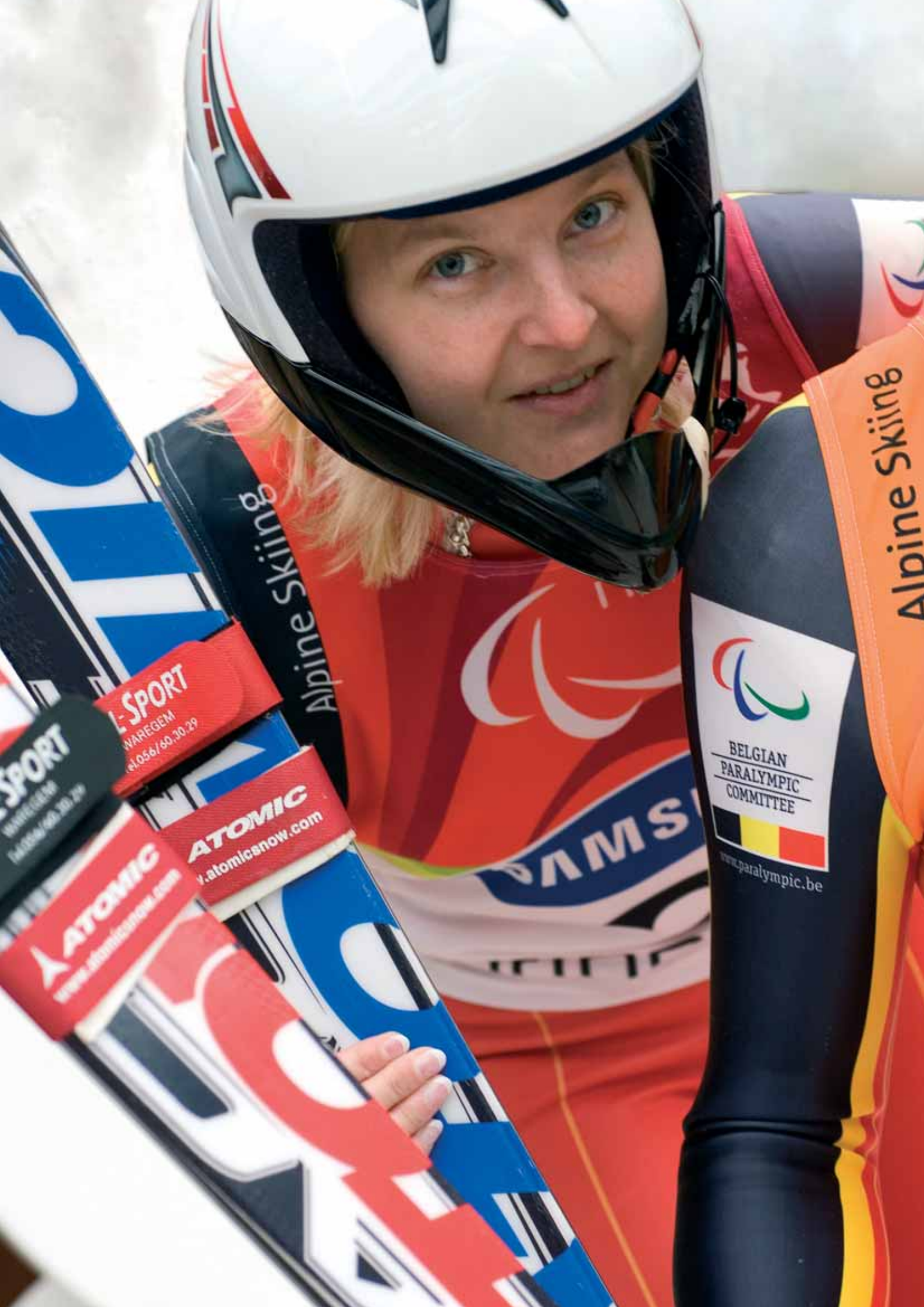
«J'ai perdu la vue à cause d'une maladie héréditaire et j'ai commencé à skier en suivant un collègue de mon père.»

championnat du monde qui aura lieu l'an prochain, mais son rêve ultime est de décrocher une médaille aux jeux para-olympiques de Vancouver en 2010. Sur son lieu de travail, Natasha De Troyer bénéficie de tout le soutien nécessaire: "Mes collègues de

la webteam de la Direction générale Statistique et Information économique m'ont même aménagé un site web. Ils ont aussi suivi les jeux para-olympiques de 2006 en direct du bureau. C'est super. Mais j'éprouve quand même un sentiment de culpabilité lorsque je m'absente du bureau une grande partie de l'hiver. Grâce à mon statut de sportif de haut niveau, j'ai le droit de m'absenter 90 jours pour aller skier. J'en prends en général une quarantaine, en fonction des compétitions auxquelles je participe et de mes entraînements. En saison, je reçois aussi deux demi-jours par semaine pour m'entraîner. C'est l'ADEPS qui règle tout, mais au bout du compte, il faut aussi que l'employeur marque son accord."

## LIÈVRES

Skier à grande vitesse tout en étant quasi aveugle, voilà qui nécessite un petit mot d'explication. Natasha De Troyer: "Quand je skie, je suis toujours précédée d'un de mes 'lièvres', Diego Vandevoorde ou Dirk Meulemans, qui portent une veste fluo et me disent par intercom dans quelle direction je dois aller. La confiance est donc un élément essentiel. C'est ainsi qu'au championnat du monde de Wildschönau, j'ai même fait deux sauts. Je ne savais pas que j'allais sauter, jusqu'à ce que mon lièvre me le dise. Dans ce cas, il n'y a pas à hésiter. Il crie, je saute." Le ski alpin se compose de cinq disciplines: le slalom, le slalom géant, la descente, le super G et le super combiné. Pour le slalom, Natasha De Troyer reste le plus près possible de son 'lièvre', mais pour la des-



Alpine Skiing

Alpine Skiing

E-SPORT  
WAREGEM  
tel. 056/60.30.29

E-SPORT  
WAREGEM  
tel. 056/60.30.29

ATOMIC  
www.atomicsnow.com

ATOMIC  
www.atomicsnow.com

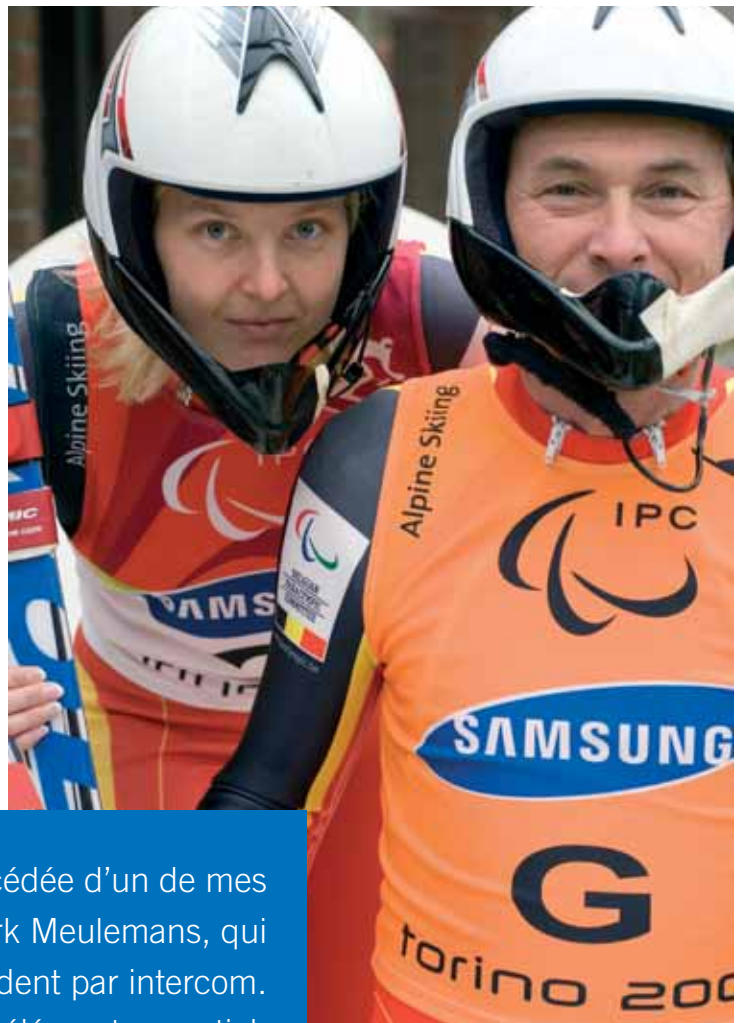
  
BELGIAN  
PARALYMPIC  
COMMITTEE  
  
www.paralympic.be

SAMS

cente, elle ne le suit qu'à huit mètres de distance, si bien qu'elle doit se fier entièrement à l'intercom. Cela fait bien longtemps qu'elle a vaincu la peur de skier en aveugle; il n'y a que par mauvais temps que le doute refait parfois surface. "Dans ces conditions, ma capacité visuelle est limitée à moins de 3% et je dépend totalement de mon intercom. Mais il commence à devenir vieux et tombe régulièrement en panne. Quand ça arrive, je ne vois et n'entends alors plus rien."

## MORDUE

C'est à l'âge de 16 ans que Natasha a attrapé le virus du ski lors de vacances en famille. Depuis lors, elle est complètement mordue de ski alpin et s'est mise à la compétition il y a cinq ans. "Ces derniers mois, j'ai participé à plusieurs compétitions européennes de ski ainsi qu'à des compétitions comptant pour le championnat du monde en Suède, en Espagne, en France et en Autriche. J'ai chaque fois décroché une place sur le podium. Mon résultat le moins bon a été



Quand je skie, je suis toujours précédée d'un de mes 'lièvres', Diego Vandevoorde ou Dirk Meulemans, qui portent une veste fluo et me guident par intercom. La confiance est donc un élément essentiel.

une cinquième place, mais cela n'est arrivé qu'une seule fois. En fait je suis arrivée à un très haut niveau en très peu temps." Werner, le papa de Natasha, et aussi son plus grand supporter, soutient sa fille lors de chaque compétition. "Il consacre tous ses congés à mon sport et me sert également de chauffeur, d'intendant, de coach et de cameraman, ce qui me permet ensuite de revoir mes prestations sur grand écran pour tirer les leçons de mes erreurs."

Natasha n'a jamais suivi le moindre cours de ski. "J'ai perdu la vue à cause d'une maladie héréditaire et j'ai commencé à skier en suivant un collègue de mon père qui me servait de lièvre. C'est lui qui m'a suggéré de m'inscrire dans un club de ski. C'était plus facile à dire qu'à faire. Il n'existe en Belgique qu'un seul club de ski pour malvoyants. Il s'agit du club Zondal à Deurne, mais il a une vocation purement récréative et n'est pas destiné à la compétition. Je me suis donc inscrite chez les valides, à Commines

et au *Nederlandse Landgraaf* où je m'entraîne presque tous les samedis sur de la neige artificielle."

Même lorsqu'il fait 30°C en été, Natasha De Troyer chausse ses skis. Et elle suit des stages à l'étranger plusieurs fois par an. Pleine de détermination, elle a placé la barre fort haut: une médaille aux championnats du monde de 2009, l'or aux jeux paralympiques de 2010 et enfin, ravir la première place du classement mondial à l'Autrichienne Sabine Gasteiger. "Je sais ce qui me reste à faire: trouver des sponsors, m'entraîner davantage sur de la vraie neige et peaufiner ma technique. Lors des compétitions européennes organisées en Espagne en mars, j'ai décroché trois médailles d'argent et une médaille de bronze. Sabine a chaque fois décroché la médaille d'or. Mais elle a déjà atteint son meilleur niveau et moi pas encore."

Site Internet: [www.natashadetroyer.be](http://www.natashadetroyer.be)